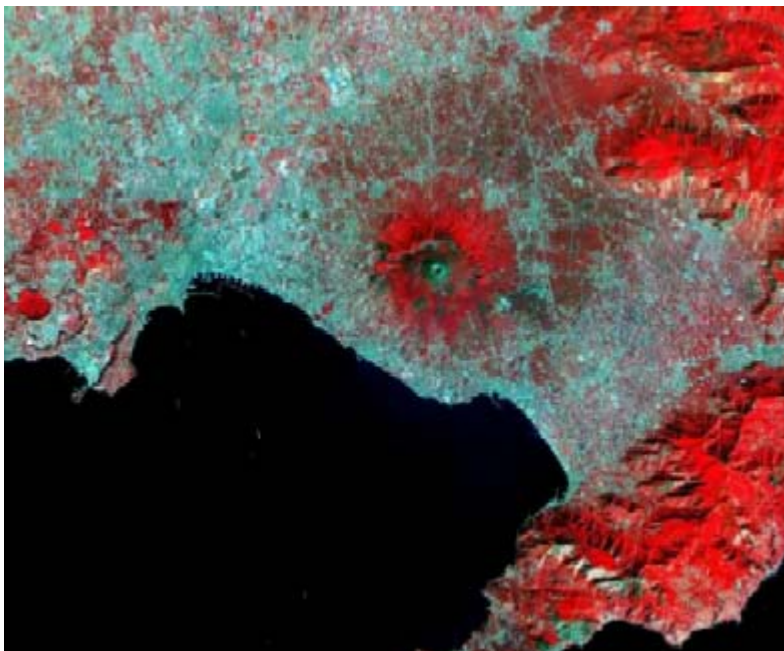


## *Le Vésuve et ses colères*

VALERIE DELAFOREST  
IUFM DE MONTPELLIER

- Le Vésuve, Pompéi : où c'est ? ... une carte
- Le Vésuve vu de haut : une photo satellite
- Quelques années avant l'éruption de 79 ... le réveil du Vésuve
- Que s'est-il passé lors de l'éruption historique de 79 après JC ?
- Le témoignage historique de Pline le Jeune : deux lettres
- Le Vésuve ... s'explique par la tectonique des plaques ?
- Vivre aujourd'hui près du Vésuve ... y a-t-il des risques ?
- Pourquoi vivre à Naples : une zone à risque près du Vésuve ?
- Risques majeurs : quelle surveillance ?



**Le Vésuve vu de haut :  
une photo satellite**

*Italie : le Vésuve  
Satellite Landsat 7 (imagerie  
infrarouge) - 26/09/2000  
(Photo USGS EROS Data  
Center)*

---

**Quelques années avant l'éruption de 79 ... le réveil du Vésuve**

En 63, 16 ans avant l'éruption qui détruisit Pompéi, la région était soumise à une forte activité sismique.

En février 63, les habitants d'Herculanum et de Pompéi subirent une première catastrophe : la terre se mit à trembler. De violentes secousses, se succédant par vagues, bouleversèrent la région qui s'étend entre le Vésuve et la mer. De nombreux édifices s'effondrèrent, et les maisons particulières ne furent pas épargnées. À Pompéi, le bilan était extrêmement lourd : seules quelques demeures avaient été épargnées.

Certaines familles abandonnèrent définitivement la ville, mais la plupart des habitants manifestèrent rapidement l'intention de reconstruire leur cité. Dans ce dessein, les autorités sollicitèrent une aide de l'empereur et du sénat romain, aide qui ne leur fut accordée qu'après beaucoup d'hésitations. La reconstruction avança rapidement. Certaines réfections consécutives à des changements de propriétaires firent disparaître de précieux vestiges de la période antérieure. Dans l'ensemble de la ville, des fonctionnaires impériaux veillaient à ce que l'on profita de la reconstruction pour renforcer la « romanisation ». La décoration changea ; on prit l'habitude de l'accorder à la destination des pièces : les salles de réception furent ornées de scènes mythologiques ; des paysages ou des tableaux rustiques agrémentèrent les atria; des scènes évoquant les jeux de l'amour enjolivèrent les murs des chambres.

Le séisme lui-même fut rapidement oublié ; ces phénomènes étaient fréquents dans le sud de l'Italie et celui-là avait tout simplement été plus violent que les autres.

Le Vésuve paraissait parfaitement tranquille et nul ne soupçonnait alors qu'il était un volcan actif, endormi depuis plusieurs milliers d'années. Jusque-là, un bouchon de lave solidifiée au sommet de son cône empêchait toute éruption. Mais les fissures dans le sous-sol, provoquées par le séisme de 63, avaient ouvert un passage aux eaux de ruissellement et à l'eau de mer. En contact avec le magma en fusion, ces eaux s'étaient transformées en vapeur, laquelle exerçait une pression croissante à l'intérieur du cône volcanique.

---

**Que s'est-il passé lors de l'éruption historique de 79 après JC**

Cette éruption volcanique est bien documentée grâce à la fois aux témoignages historiques et aux caractéristiques des dépôts. Elle a détruit Pompéi en trois jours.

On peut distinguer deux phases majeures.

Le phénomène débute par une immense explosion du cratère, avec éjection du bouchon de lave. Ensuite se forme une colonne éruptive haute de plus de vingt kilomètres, elle est constituée de cendres, de gaz et de pierres ponceuses et a une forme dite "en champignon" ou "en pin parasol". Ces matériaux éruptifs, jaillis du cratère et entraînés par un vent de nord-ouest, retombent en pluie sur Pompéi. L'accumulation des pierres ponceuses et des cendres provoque la chute des toits et fait énormément de victimes.

La seconde phase de l'éruption, le lendemain, présente une autre forme. C'est une avalanche de lave mélangée à des gaz qui dévalent les pentes du volcan. Ce phénomène est appelé "nuée ardente" ; il se reproduit de façon répétée et ensevelira Pompéi et ses environs.

Les effets de cette éruption sont dévastateurs : deux mille personnes meurent, soit environ 15 % de la population ; leur mort ayant été provoquée soit par les gaz toxiques soit par la chaleur des flux d'air.

Les nombreux habitants qui crurent pouvoir trouver le salut en se réfugiant dans les caves, à l'abri des voûtes solides, ont parfois été retrouvés. Leurs corps ont été couverts de cendres incandescentes qui se sont refroidies en croûte, ce qui les a « pétrifiés » (littéralement « transformés en pierre »).

La ville, engloutie par 5 à 7 mètres de cendres et de lave, a été abandonnée. Ces dépôts ont maintenu à l'abri de l'humidité et de la lumière les maisons qui ne s'étaient pas écroulées. Les pièces ornées de fresques ont ainsi été conservées. Avec le temps, un sol nouveau s'est formé, la végétation s'est installée et la vie a repris.

---

**Le témoignage historique de Plinius le Jeune**

Des informations détaillées sur l'éruption nous sont parvenues grâce à deux lettres que Plinius le Jeune, âgé de 17 ans lors de la catastrophe, a écrites à l'historien Tacite. Celui-ci avait demandé des détails sur la mort de son ami, Plinius l'Ancien (oncle de Plinius le Jeune) survenue lors de l'éruption. En effet, lors de cette éruption, Plinius l'Ancien se trouvait au Cap Misène (à l'extrémité nord de la Baie de Naples) chez sa sœur. Voulant secourir des victimes, il suivit l'évolution du cataclysme et dicta ses impressions à son secrétaire. Avec la flotte qu'il menait, il atteignit Stabies (aujourd'hui Castellum) au sud de Pompéi où il mourut asphyxié par les vapeurs de soufre.

---

**Annexe :** Extraits des lettres de Plinius le Jeune à Tacite relatant la mort de Plinius l'Ancien. (voir fichier pédagogique)